



LA SITUATION ECONOMIQUE DES INDUSTRIES LAITIERES EN 2025

Octobre 2025

QUI SOMMES-NOUS ? Axia Consultants, Expert auprès des CSE

Axia Consultants propose une gamme variée de prestations aux représentants du personnel : expertises économiques, expertises en Santé, Sécurité et Conditions de Travail (SSCT), formations, assistance à la gestion du CSE. Dans toutes nos prestations, nous prenons l'engagement d'un lien durable et permanent.



Cabinet d'expertise comptable, certifié Expert CSE – QTE* et agréé Centre de Formation certifié Qualiopi

Sommaire

1. La conjoncture laitière 2025
2. Les performances des entreprises laitières
3. Les enjeux et les perspectives de la filière

1. La conjoncture laitière

1.1. LA CONJONCTURE LAITIÈRE MONDIALE : Reprise de la collecte mondiale

En juillet 2025, la collecte mondiale de lait est en progression, principalement tirée par les États-Unis et l'Argentine. Ce rebond contraste avec la situation en Australie, toujours pénalisée par la sécheresse, tandis que l'UE affiche une hausse limitée. Sur le marché du beurre, la hausse des fabrications et des exportations américaines contribue à la baisse des prix, désormais orientés à la baisse également en Océanie, alors qu'en Europe le repli est plus limité.

COLLECTE LAITIÈRE MONDIALE

(à juillet 2025)

- **Etats-Unis** : cheptel en hausse, des marges encore incitatives malgré la baisse du prix du lait, et la fin des contraintes liées à l'influenza aviaire hautement pathogène
- **Nouvelle Zélande** : campagne 2025/26 bien orientée, avec des prix particulièrement incitatifs pour les producteurs
- **Australie** : recul de la collecte, lié aux sécheresses persistantes dans le sud-est, qui continuent de pénaliser la production
- **Argentine** : fort rebond, grâce à de meilleures conditions météo et des coûts d'alimentation plus favorables, après plusieurs années de sécheresse

ETATS-UNIS*



+2,1%

NOUVELLE
ZELANDE



+1,4%

AUSTRALIE



-2,4%

UE 27



+0,1%

ARGENTINE*



+11,3%

FOCUS SUR LE BEURRE

- **Etats-Unis** : Hausse des fabrications, et exportation en baisse => repli des prix
- **Nouvelle-Zélande** : après des cours longtemps soutenus par la demande extérieure, l'augmentation de l'offre pèse désormais sur les prix, qui diminuent.
- **UE 27** : repli plus limité de la cotation en 2025, avec une hausse des importations et des fabrications, et la demande continue de progresser.

Sources : Cniel / Commission, Dairy Australia, DCANZ, Ministerio de Agroindustria Argentina, USDA, ZMB

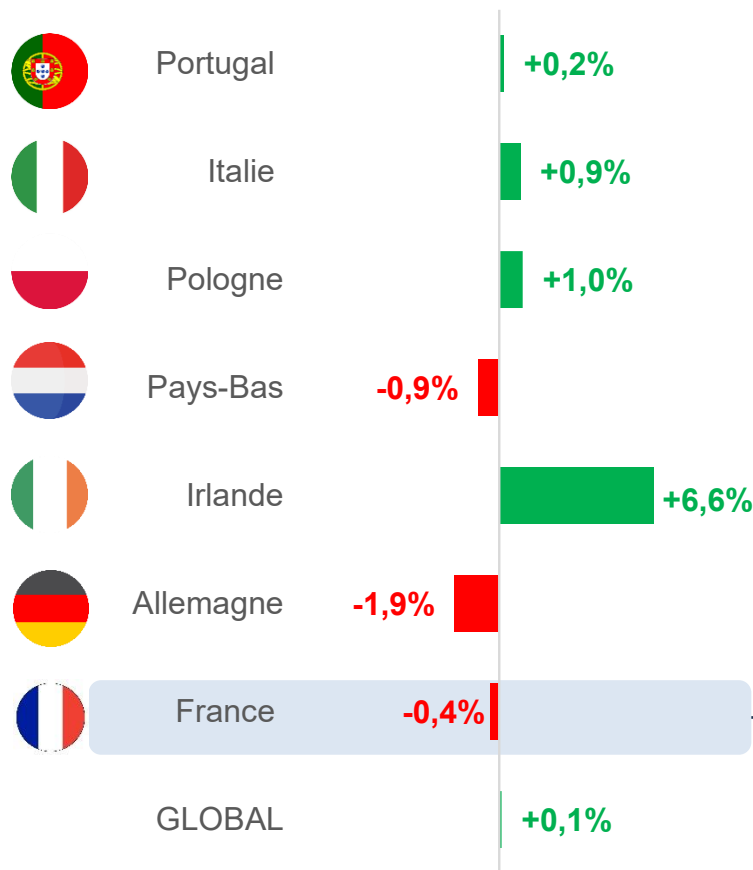
*à août 2025

1.2 LA CONJONCTURE LAITIÈRE EUROPÉENNE : Une UE laitière à deux vitesses

Sur les 7 premiers mois de 2025, la collecte des principaux producteurs de l'UE-27 évolue de façon contrastée. En Allemagne, la baisse se poursuit, pénalisée par la FCO et le recul du cheptel. En Irlande, la collecte rebondit grâce à des conditions climatiques plus favorables. Enfin, en France, malgré un soutien lié aux fourrages 2023 et à la baisse des coûts d'alimentation, l'apparition de la FCO a peser sur les volumes.

Évolution de la collecte des principaux pays européens

(Cumul à juillet 2025)



Point collecte FRANCE

Une collecte en baisse, malgré une reprise en été

- Une hausse de la collecte sur 7 mois en Bretagne, et en Normandie
- Les régions Grand Est (-6,7%), Bourgogne-Franche-Comté (-2,8%) et Haut-de-France (-2,2%), durement touché par la FCO. Notons une reprise depuis mai 2025 pour la Bourgogne-Franche-Comté
- Arrivée de la FCO en Bretagne, Pays de la Loire et Normandie dès fin juin, avec une propagation rapide en juillet.

La collecte du bio, qui poursuit sa diminution

- Progression des cessations d'activité et conditions fourragères dégradées en été
- Baisse record du nombre de livreurs, -15% par rapport au pic de juin 2022.

1.3. CONJONCTURE LAITIÈRE FRANÇAISE : Prix du lait en hausse, consommation en demi-teinte

En France, la filière laitière affiche en 2025 des signaux contrastés : le prix du lait progresse, soutenant la collecte, mais la consommation reste différenciée selon les produits. Les produits bio montrent une reprise, en particulier les fromages et yaourts, tandis que les produits conventionnels voient leur demande stagner ou reculer, malgré une hausse des fabrications de beurre et de fromages.

Des prix en hausse à juillet 2025

- Prix du lait bio : 516,35€/1000L **+3,0%**
- Prix du lait conventionnel : 472,7 **+7,0%**

Des fabrications de beurre et de fromages en hausse

- Les fabrications de produits bio sont en progression, et notamment le beurre (+4,0%), les fromages (+11,3%) et le lait (+3,3%)
- Les fabrications de produits laitiers conventionnels en revanche, diminue, à l'exception du beurre (+1,9% et des fromages (+0,3%)

FOCUS COTATION BEURRE

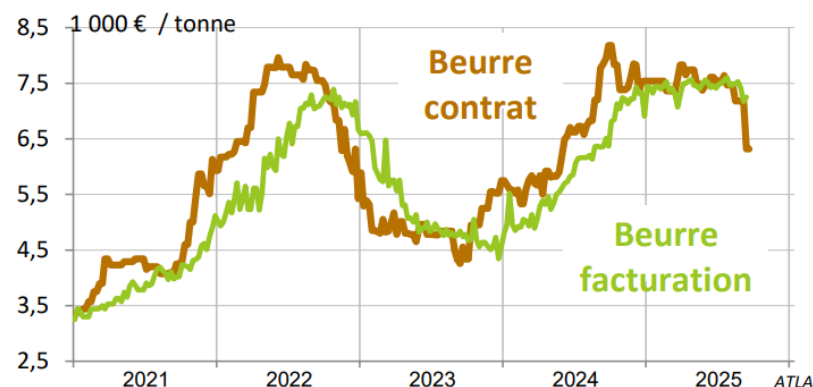
- Depuis juin 2025, le prix du beurre contrat recule nettement, reflétant l'ajustement rapide aux marchés internationaux plus abondants. En revanche, le prix du beurre facturation reste plus stable car il traduit les factures réelles, moins sensibles aux fluctuations de court terme

CONSUMMATION

- La consommation des produits bio reprend timidement, notamment les fromages (+6,3%), et les yaourts (+1,6%), malgré la hausse des prix
- Les produits conventionnels voient leur consommation diminuer, à l'exception des yaourts (+1,6%) et le fromage de brebis (+8,1%)

Cours du beurre

(A mi-juillet 2025)



2. LES PERFORMANCES DES ENTREPRISES LAITIÈRES

2.1 PERFORMANCES DES GROUPES LAITIERS : Le classement mondial

En 2024, les ventes des 20 plus grands groupes laitiers mondiaux ont progressé de +0,6%, portées par une reprise modeste des prix du lait et une demande stable. Lactalis conserve sa première place mondiale pour la 4ème année consécutive, devant Nestlé et Dairy Farmers of America. Danone maintient sa 4ème position grâce à des cessions ciblées (Russie, Horizon Organic) et des acquisitions stratégiques (Kate Farms) Enfin, Savencia progresse d'une place dans le classement, tandis que Sodiaal consolide sa 16^e place après l'intégration de Yoplait Canada.

PRINCIPAUX GROUPES LAITIERS MONDIAUX

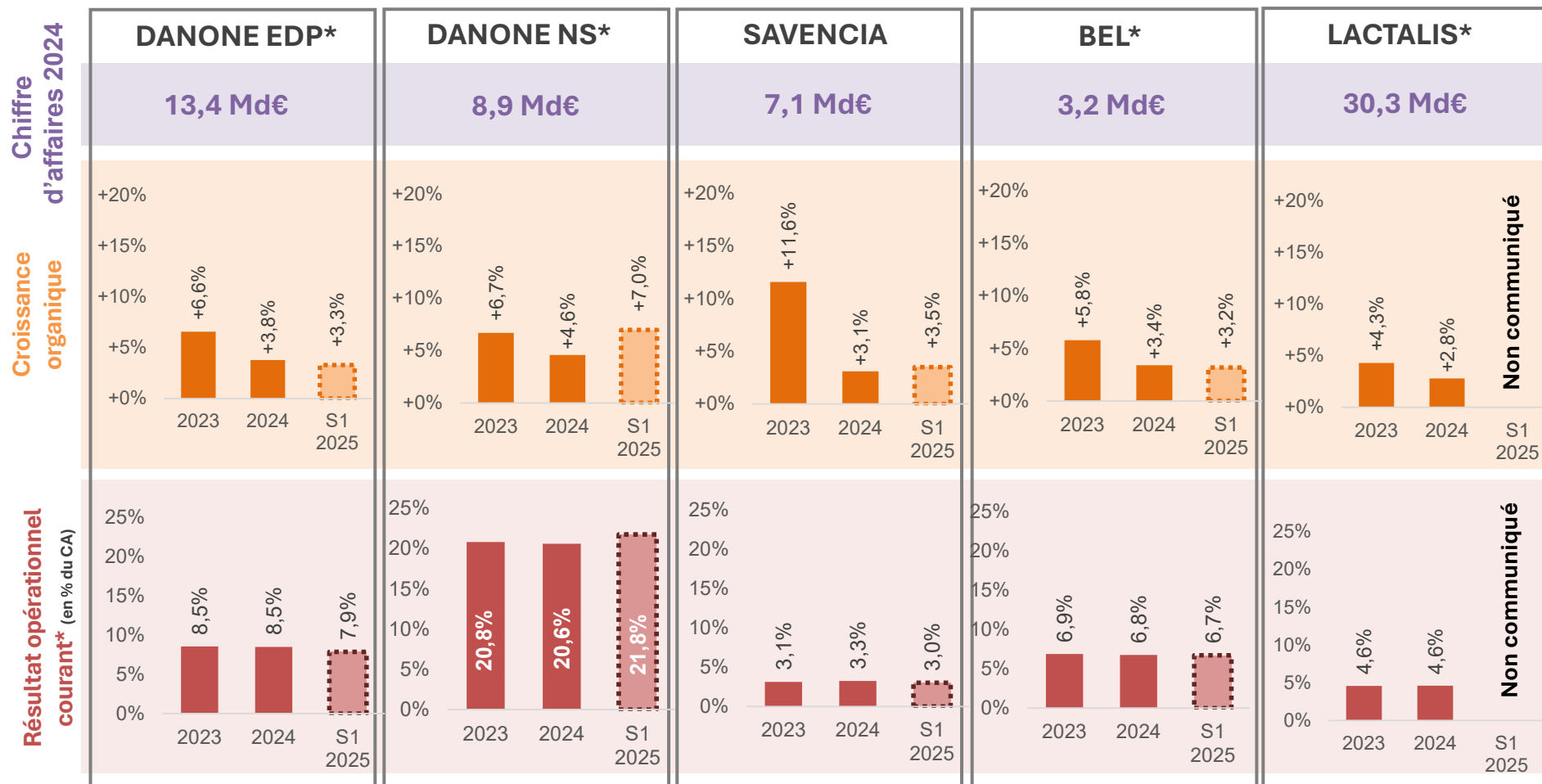
2025	Entreprise	Siège	Chiffre d'affaires 2023 (en milliard d'€)	Chiffre d'affaires 2024 (en milliard d'€)
1	Lactalis	France	27,9	30,3
2	Nestlé	Suisse	22,3	23,9
3	Dairy Farmers of America *	Etats-Unis	20,1	23
4	Danone	France	18,2	20,7
5	Yili	Chine	16,2	15,8
6	Fonterra *	Nouvelle-Zélande	14	15
7	Arla Foods	Suède	13,7	14,7
8	Friesland Campina *	Pays-Bas	13	14
9	Saputo	Canada	11,9	13,9
10	Mengniu	Chine	12,9	12,3
11	Unilever	Pays-Bas/UK	8,1	9
12	Savencia	France	6,9	7,7
13	Schreiber Foods *	Etats-Unis	6,8	7,5
14	Gujarat Cooperative *	Inde	6,6	7,3
15	Müller	Allemagne	6,2	6,9
16	Sodiaal *	France	5,8	6,6
17	Agropur	Canada	5,6	6,4
18	Froneri	UK	5,3	6
19	DMK	Allemagne	5,5	5,5
20	Grupo Lala	Mexique	5,2	5,5

Légende : * Coopératives France Europe

Source : Rabobank 2025

2.2 PERFORMANCES DES GROUPES LAITIERS : Les principaux groupes privés français

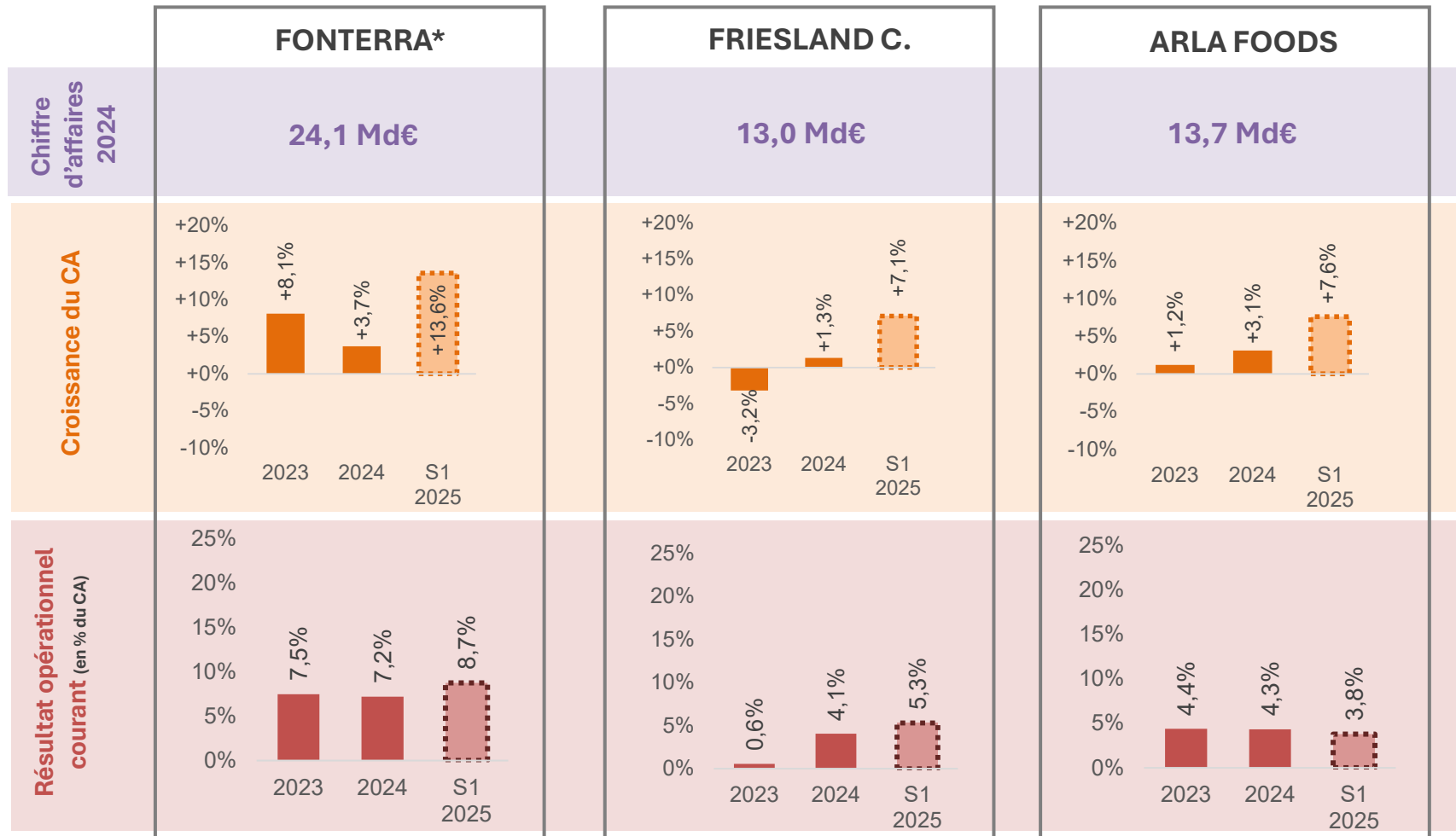
En 2024, les groupes français du secteur laitier ont maintenu une croissance organique positive, mais à un rythme plus modéré qu'en 2023, dans un environnement plus concurrentiel et marqué par des effets prix moins favorables. Au 1er semestre 2025, les tendances apparaissent contrastées : les croissances organiques restent positives, mais Danone EDP, Bel et Savencia voient leur rentabilité reculer. Seule la branche Nutrition spécialisée de Danone affiche une croissance organique dynamique, accompagnée d'une amélioration de sa rentabilité. Notons que Lactalis, de son côté, conserve son leadership mondial en 2024 en termes de chiffre d'affaires.



*Croissance non organique

2.3 PERFORMANCES DES GROUPES LAITIERS : Les coopératives internationales

Les 3 grandes coopératives laitières affichent des croissances de chiffre d'affaires positives en 2024. En revanche, seule Friesland Campina améliore sa rentabilité, après avoir été pénalisée en 2023 par l'écart entre le prix garanti du lait payé aux membres et la valorisation des produits laitiers de base. Au 1er semestre 2025, les 3 coopératives enregistrent des croissances soutenues de chiffre d'affaires, et Fonterra comme Friesland Campina voient leur rentabilité progresser.



*Croissance non organique

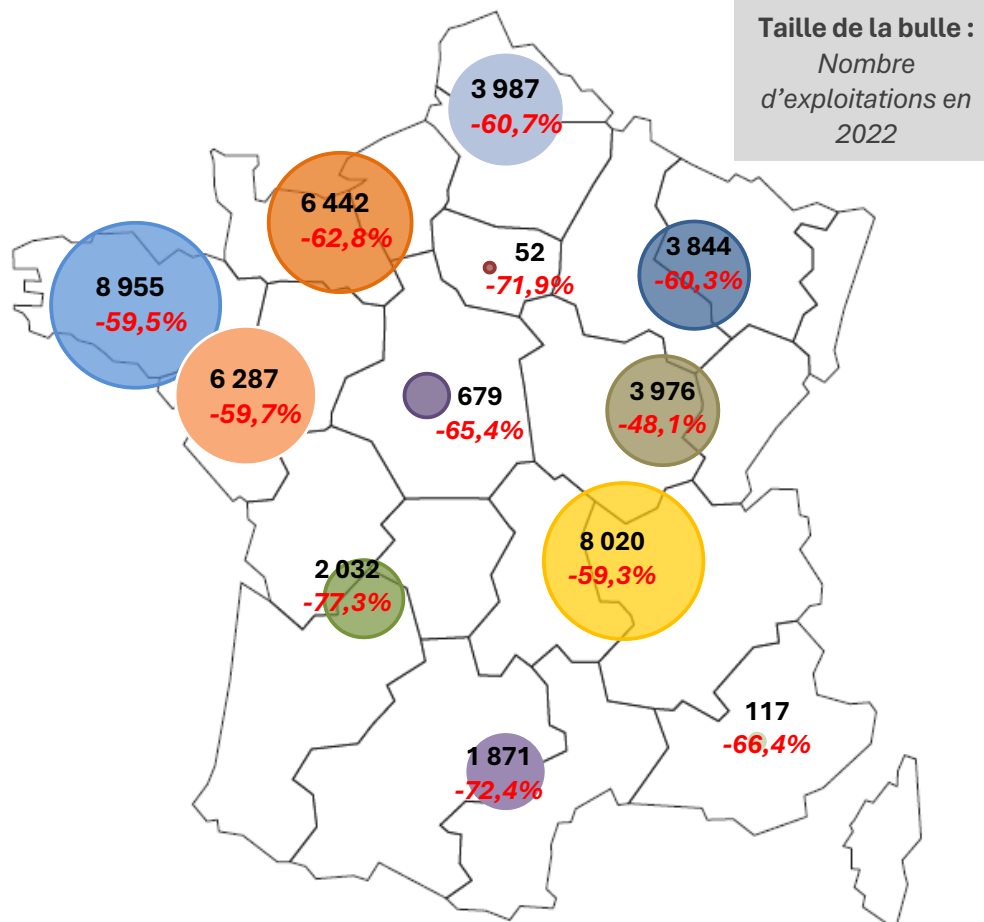
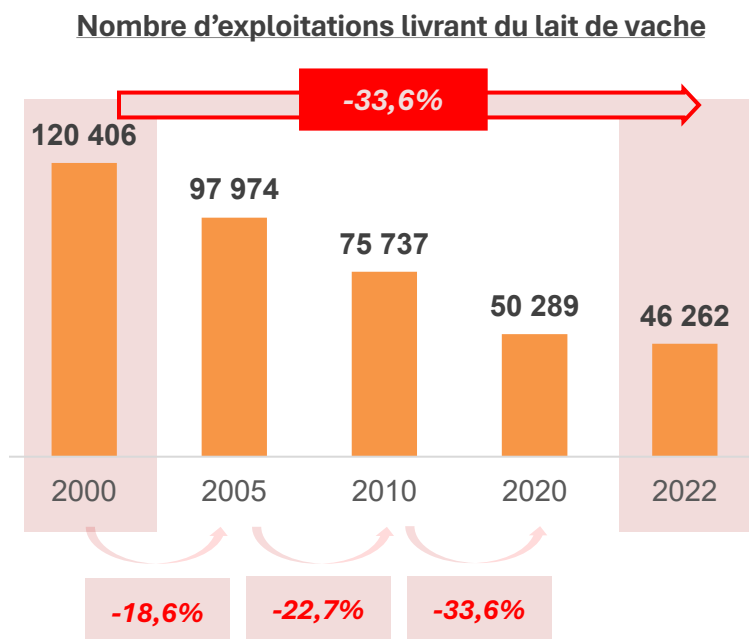
3. LES ENJEUX ET PERSPECTIVES DE LA FILIERE

3.1 ETAT DE LA FILIERE : Nombre d'exploitation laitière

Le nombre d'exploitations livrant du lait de vache a chuté de plus d'un tiers en vingt ans, passant de plus de 120 000 en 2000 à 46 000 en 2022. Cette baisse est généralisée, avec des pertes de plus de -70% dans certaines régions. Notons que les exploitations qui subsistent s'agrandissent et livrent davantage de lait par ferme : moins nombreuses, mais plus grandes et plus productives.

Nombre d'exploitations livrant du lait de vache par région en 2022

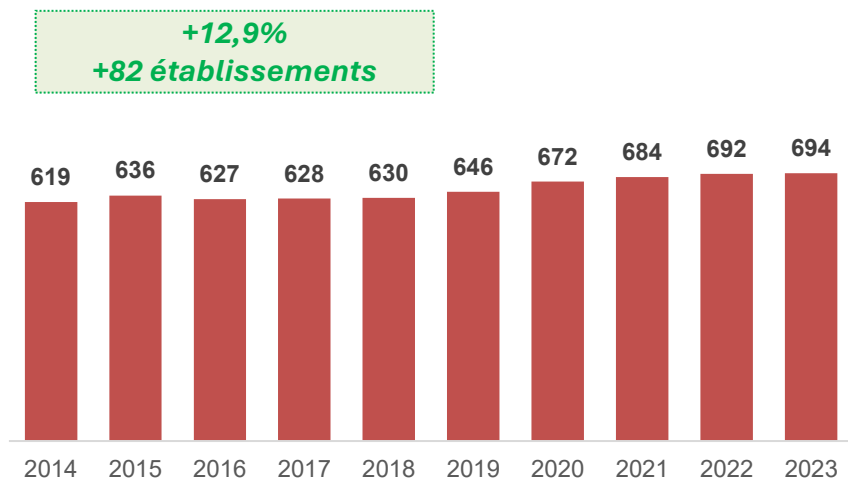
(Nombre en 2022 et variation par rapport à 2000)



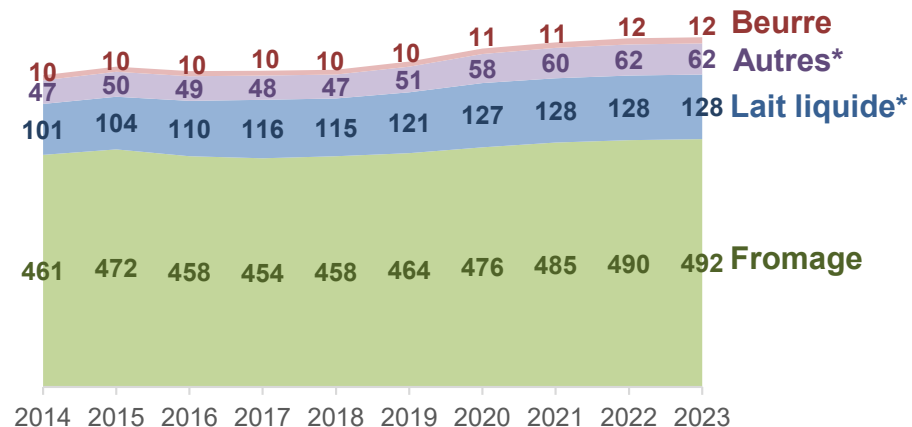
3.2 ETAT DE LA FILIERE : Nombre d'établissements de transformation du lait

La filière laitière française affiche une progression du nombre d'établissements, de +12,9% entre 2014 et 2023, portée principalement par la transformation fromagère et le lait liquide. Parallèlement, si les autres produits laitiers montrent un dynamisme, avec +15 établissements entre 2024 et 2023, le beurre reste une activité très concentrée, avec peu d'établissements (+2 établissements à 12 établissements).

Nombre d'établissements de transformation du lait



Nombre d'établissements de transformation du lait par secteur d'activité

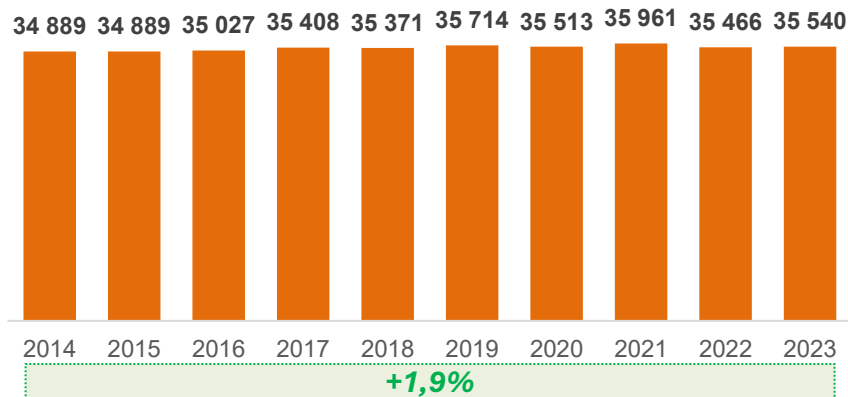


- Poids dominant du **fromage** : près de 70% des établissements en 2023, moteur stratégique de la filière
- Croissance du **lait liquide** : hausse (+27 établissements), reflet d'une modernisation, mais marché très concentré, et ce malgré une consommation en baisse...
- Stabilité du **beurre** : seulement 12 établissements, activité très capitaliste dominée par les grands industriels
- Dynamisme des **Autres produits laitiers** : +24% en 10 ans (de 50 à 62), porté par l'innovation (produits frais, niches)

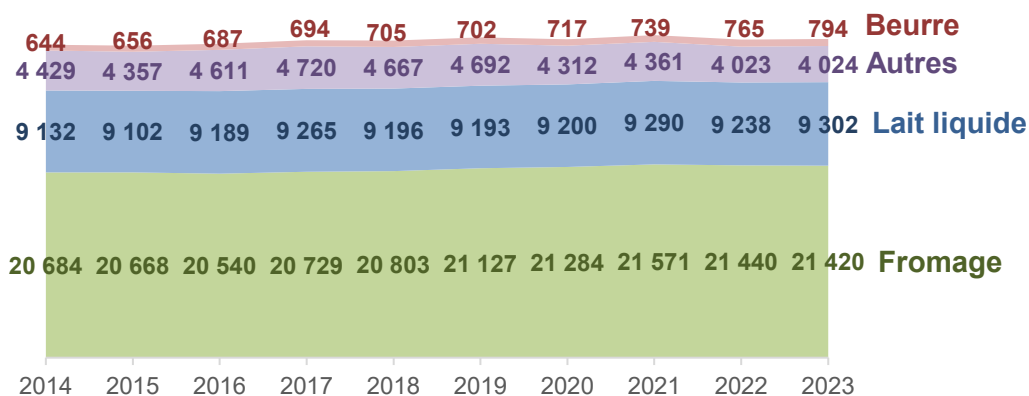
3.3 ETAT DE LA FILIERE : Effectif salarié

Les effectifs salariés de la transformation du lait enregistrent une légère hausse de +1,9% entre 2014 et 2023, atteignant 35 540 salariés en 2023. Le fromage concentre plus de 60% des emplois, le lait liquide reste stable, tandis que les effectifs des “autres produits laitiers” reculent.

Effectifs salariés de la transformation du lait



Effectifs salariés de transformation du lait par secteur d'activité



- Départs à la retraite prévus d'ici 2030
- Moins de jeunes en formation dans les métiers laitiers, accentuant les tensions
- **Métiers en tension : conducteur de ligne, technicien de laboratoire, ingénieur R&D**

Enjeu stratégique : attirer et former de nouveaux profils (communication, modernisation, féminisation).

3.4 ETAT DE LA FILIERE : Une filière en perte d'attractivité auprès des jeunes

Les formations laitières couvrent toute la chaîne, du CAP aux écoles d'ingénieurs. Pourtant, la tendance est marquée : les effectifs se réduisent, les diplômes deviennent de plus en plus généralistes et l'image de ces métiers séduit moins les jeunes générations. Autrefois spécialisées et attractives, ces formations se sont rationalisées et intégrées dans des cursus agroalimentaires plus larges.

Niveau CAP

- CAP Opérateur en industries agroalimentaires (*général agro, avec modules sur le lait*)
- Bac Pro Bio-Industries de Transformation (BIT) (*agro, mais utilisé pour le lait dans plusieurs ENIL*)
- Bac Pro Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole (dominant élevage laitier) (*amont, production de lait*)

Niveau Bac+2

- BTSA BIOQUALIM – option Produits laitiers
- BTSA Développement, analyse et conduite des systèmes d'élevage (couvre production laitière à la ferme).

Niveau Bac+3

- Licences Pro spécialisées lait (Licence Pro Fromagerie et Transformation laitière et licence Pro Qualité et sécurité des produits laitiers)

Niveau Bac+5 (Parcours généraliste)

- Écoles d'ingénieurs agro : AgroParisTech, Oniris, VetAgro Sup, ENSAIA, Purpan → avec options / stages "produits laitiers".
- Masters : Qualité, Nutrition, Sécurité alimentaire

Formations continues

ENIL (6 écoles) : modules courts pour techniciens, fromagers, opérateurs, maintenance, CFPPA / CFA agricoles régionaux

Des filières peu attractives, et très généralistes

- Effectifs réduits
- Généralisation des diplômes (BTS STA devenu BIOQUALIM en 2023)
- Intégration dans l'agroalimentaire large
- Manque d'attractivité (peu d'inscriptions)

Perception des jeunes

- Métier perçu comme ancien et peu technologique
- Crainte de la pénibilité, horaires contraignants, salaires bas
- Décalage générationnel entraînant une perte d'attractivité des formations

3.5 ETAT DE LA FILIERE : Risque sur les outils industriels (approche comptable)

Le taux de renouvellement des 3 grands groupes étudiés oscillent entre 31,0% et 65,2%. Cela traduit un effort d'investissement légèrement inférieur à l'usure de l'outil industriel. Notons que ces indicateurs ont une portée avant tout indicative : ce sont des calculs comptables et théoriques ne donnant qu'une approximation de la situation

Les risques sur les outils industriels

Risques techniques et opérationnels

- Vieillesse des équipements
- Pannes critiques (arrêt d'installations...e)
- Capacité limitée (ex : nouvelles gammes végétales...)

Risques énergétiques / environnementaux

- Forte dépendance énergétique
- Consommation d'eau importante
- Transition économique, avec une pression nationale pour réduire les émissions, donc une nécessité d'investir dans des outils plus « modernes »

Risques sur l'emploi

- Automatisation de certaines tâches
- Impact de l'IA dans les années à venir ?

EXEMPLE DANONE/BEL

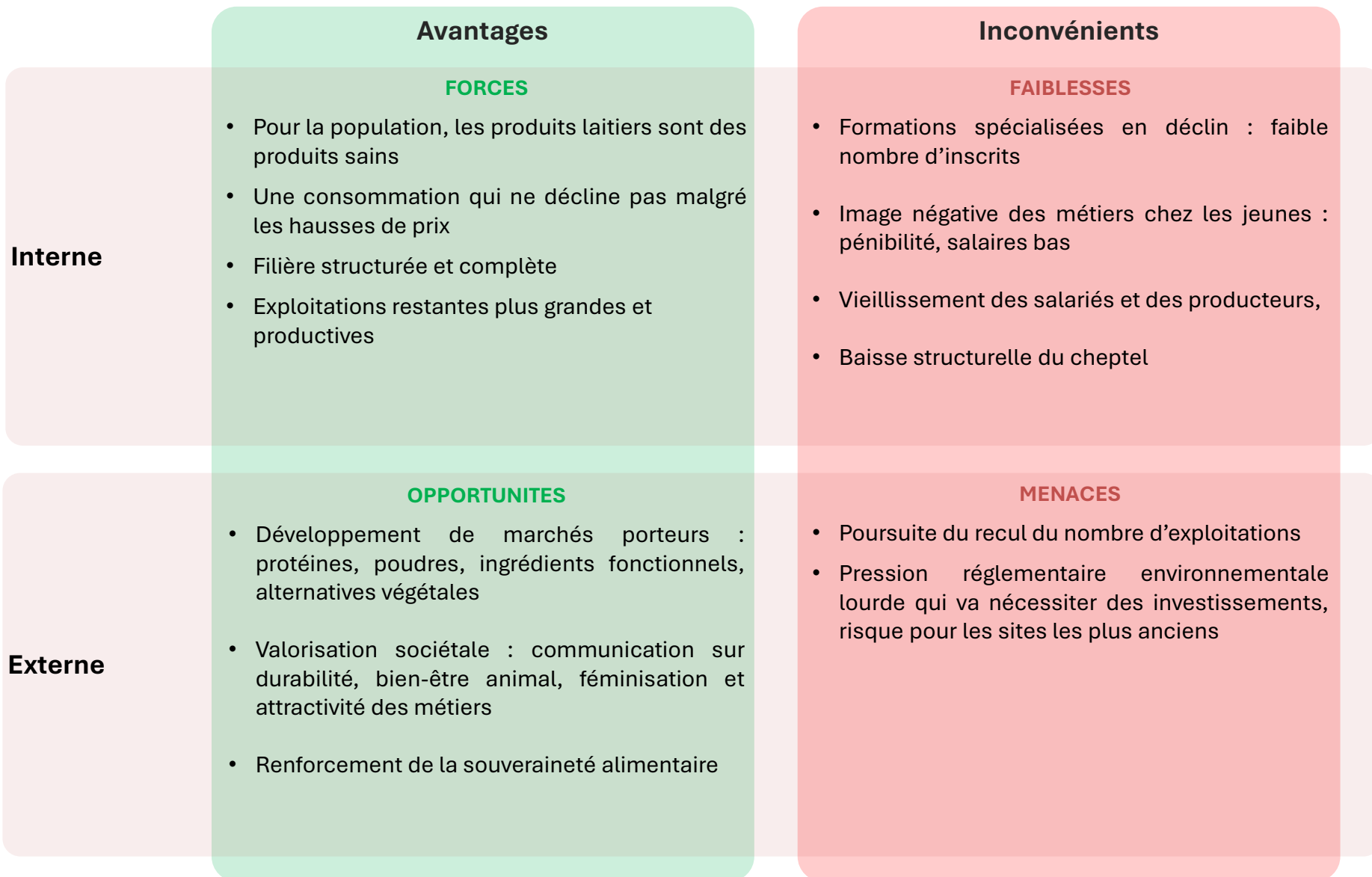
Taux de renouvellement des outils industriels

	Immobilisations corporelles nettes	Immobilisations corporelles brutes	Taux de renouvellement
DANONE	3 724	5 714	65,2%
BEL	923	2 467	37,4%
SAVENCIA	1 343	4 334	31,0%

Le **taux de renouvellement** mesure l'effort d'investissement destiné à compenser l'usure des équipements

- Environ 100% : l'entreprise renouvelle son outil industriel à hauteur de son usure
- 100% : les investissements dépassent l'usure
- < 100% : les investissements sont insuffisants pour compenser l'usure

3.6 ETAT DE LA FILIERE : Forces, faiblesses, menaces et opportunités



3.6 ETAT DE LA FILIERE : Les principaux enjeux stratégiques

La filière laitière fait face à des défis structurels majeurs : baisse du nombre d'exploitations, difficultés de renouvellement des générations, attentes sociétales accrues et pression environnementale. Pour assurer sa pérennité, elle doit se transformer sur cinq axes stratégiques clés : attractivité des métiers, modernisation industrielle, souveraineté, innovation et réponse aux nouvelles attentes de consommation.

1

Renouvellement des générations et attractivité des métiers

Communication, revalorisation sociale des métiers, féminisation et soutien à l'installation de nouveaux producteurs

2

Redonner de l'attractivité et innover

Repositionner la filière comme une filière d'avenir et pas seulement une tradition, avec innovation, technologie et durabilité au cœur

3

Adaptation de l'appareil industriel

Investir dans l'innovation, développer des outils plus durables, résilients et compétitifs

4

Maintien de la souveraineté laitière

Sécuriser la capacité de production nationale

5

Répondre aux attentes sociétales

Valoriser la durabilité de la production laitière, développer de nouveaux produits adaptés aux nouvelles habitudes de consommation

3.7 ETAT DE LA FILIERE: Généralités sur les restructurations et perspectives

- L'avenir de la filière laitière en France est marqué par plusieurs défis importants. D'ici 2030, des scénarios prévoient **une baisse continue** de la production, aggravée par :
 - **la réduction du nombre de producteurs**
 - **l'impact du changement climatique**
- La demande pour certains produits laitiers a fortement diminué (lait liquide, par exemple), poussant à la transformation de certaines usines pour s'adapter à des marchés en croissance (produits végétaux par exemple)
- La baisse de la production laitière et la réduction de la demande pour certains produits entraînent des conséquences évidentes sur l'emploi dans l'industrie laitière. Les restructurations industrielles sont inévitables, avec des fermetures ou des réorientations d'usines
- Depuis 2020, la quasi-totalité des groupes industriels du secteur laitier a lancé des projets de restructuration en réponse à plusieurs facteurs (*nouvelles habitudes de consommation, inflation des coûts de production...*). Ces évolutions impactent directement la filière, obligeant les entreprises à adapter leurs stratégies pour rester compétitives et durables face aux défis économiques et environnementaux.

Quelques exemples de restructurations récentes

Sodiaal :

Fermeture de sites (2022)

- Candia (Campbon, lait UHT) en transférant la production à Awoingt et Vienne
- Euroserum (Saint-Martin-Belle-Roche)

Arrêt d'activité (2022)

- Séchage du site de Malestroit
- Tour de Bénestroff

Annonce janvier 2025 :

- Transfert de la production d'emmental de son site de Malestroit (56) vers celui de Montauban-de-Bretagne (35) d'ici 2028- 2029

Danone

- Plan Local first (annonce 2020)
- Réorganisation de sites logistiques DPFF et création d'une nouvelle base à Paris
- Transformation du site PLF de Villecomtal en site boissons végétales (2022)
- Réorganisations des fonctions supports Finance et logistique

OLGA

- Cessions d'activités (Curé nantais, FDT..)

Lactalis

- Fermeture de la fromagerie de Retiers

Savencia

- Fermeture d'un atelier dédié à la fabrication de mozzarella en juin 2025 à Vire
- Cessation d'activité à « horizon » 2026 d'une fromagerie

BEL

- Fermeture du site de Saint-Nazaire (Nurishh) d'ici fin 2025)

3.8 ETAT DE LA FILIERE: Fusions et rapprochements prévus

Depuis 2024, le secteur laitier européen connaît une accélération des rapprochements stratégiques. Ces opérations visent à renforcer la résilience face à la volatilité des marchés, mutualiser les investissements industriels et consolider les positions à l'international.

Rapprochement	Mise en œuvre prévue	Raisons stratégiques	Impacts sur l'industrie laitière française
Milcobel / FrieslandCampina	T4 2025	• Créer un leader européen, • mutualiser les investissements	• Concurrence accrue pour les coopératives françaises • captation de débouchés industriels • pression sur les prix dans le Nord de la France ?
Arla Foods / DMK Group	2026-2027	• Créer la plus grande coopérative laitière européenne, • renforcer l'innovation et la résilience	• Concurrence accrue pour les coopératives françaises • pression sur les exportations • incitation à la consolidation en France ?
Fonterra / Lactalis	S1 2026	• Fonterra se recentre sur le B2B • Lactalis renforce sa présence en Asie-Pacifique en grand public et RHD	• Renforcement de Lactalis comme acteur dominant • concentration du secteur • risque de désengagement partiel de Lactalis en France ?
Terrena / Agrial	Vote des adhérents en 2026	• Répondre aux crises agricoles, • créer un leader coopératif français • mutualiser les compétences	• Stabilisation du tissu coopératif en France • renforcement des investissements industriels • structuration des filières locales • effet d'entraînement sur d'autres coopératives ?

CONTACTS

VOS INTERVENANTS AXIA

Scannez les QR Codes pour nous ajouter à vos contacts.



Prosper GAYIBOR

Associé expert-comptable

prosper.gayibor@axia-consultants.com

06 21 67 42 98



Sounkarou KEITA

Directeur de mission

Pôle économique

sounkarou.keita@axia-consultants.com

06 70 47 39 95





accompagne les Instances Représentatives du Personnel depuis plus de 20 ans sur les enjeux économiques, juridiques, sociaux et en santé au travail.

Nous proposons des missions d'expertises, d'assistance ou des formations sur mesure, pour vous accompagner selon vos besoins.

Consulter nos
domaines d'activités



Nous contacter



S'abonner à notre
newsletter





74 avenue Paul Doumer
75116 PARIS
Tél. : 01 34 58 26 60
www.axia-consultants.com

S.A.S. d'Expertise Comptable inscrite à l'Ordre des Experts Comptables de la Région Parisienne au capital de 40 000 €
411 822 455 R.C.S. PARIS – SIRET 411 822 455 00035 – APE 6920Z